

Toulouse, le 2^e Juillet 1904

Demande en autorisation de disposer du produit
de recherches à Seix, par MM. Stocken et
Raufaste.

(Ouest)

1612

+++++

+++++
Département
de l' Ariège
+++++

RAPPORT DE L'INGENIEUR DES MINES

Par pétition sur timbre en date du 25 Mars 1904, MM.
Stocken, domicilié à Mazères sur Salat et J. Raufaste à St-
Girons sollicitent un permis de vente pour le minéral de cui-
vre provenant de leurs recherches de Seix. Ces travaux sont
faits sur terrain domanial en vertu d'un permis de recherches
accordé par Arrêté Préfectoral du 27 Février 1903.

Nous avons visité les travaux le 9 Juillet 1904,
en présence des explorateurs; ils sont situés à 4 Km. à vol
d'oiseau au S.O. de Couflens et à 2 Km.5 au N. E. du pont d'-
Aula (frontière d'Espagne), à l'altitude de 1950^m environ.-
Dans les schistes siluriens orientés E.O. et presque verticaux
s'intercalent plusieurs filons-couches parallèles, à remplis-
sage de calcite, quartz, mica et pyrite cuivreuse; le plus im-
portance a été attaqué en deux points distants d'une quinzai-
ne de mètres en direction. L'attaque O. est un simple décapage
L'attaque E. se compose d'une petite tranchée à travers-bancs
et d'une tranchée en direction de 10m de long et 4m de hau-
teur maxima; on va entrer en galerie. Sur toute sa longueur,
la tranchée a mis à nu le filon, dont la puissance est de 0^m,60,
en outre au toit et au mur, les schistes sont imprégnés de
pyrite cuivreux sur 0m,20 environ de sorte que le gîte atteint

une puissance totale de un mètre. Dans la zone superficielle où sont jusqu'ici cantonnés les travaux la métallisation est très-riche; la calcite, qui domine dans le remplissage, renferme des géodes où l'on trouve la chalcopryrite massive, avec des traces de cuivre panaché; ailleurs, le minerai est en mouches dans le remplissage filonien. Quant aux zones schisteuses métallisées du toit et du mur, leur teneur en cuivre paraît au moins égale à celle du filon proprement dit.

A 1^m,50 au S., la tranchée à travers-bancs a recoupé un filon parallèle, mais moins puissant et moins bien métallisé.

Ces deux filons seront étudiés en profondeur par un travers-bancs qu'on vient d'attaquer à 12^m au dessous et qui mesure 5^m au front de taille, on voit dans les schistes des mouches de pyrite. Ce n'est qu'après l'achèvement de ce travers-bancs qu'on pourra se prononcer avec certitude sur la valeur du gîte en profondeur.

Pour nous rendre compte de l'extension qu'il est permis de lui supposer en direction, nous avons suivi les affleurements décrits plus haut sur 1 Km. environ; ils se prolongent vers l'O. jusqu'au col de Courbe, et disparaissent sous l'éboulis au bord de l'étang d'Avéou; les mineurs du pays affirment qu'ils reparaissent au voisinage de l'étang le plus voisin du port d'Aula (cote 2099 de l'Etat-major). Dans toute la longueur que nous avons parcourue les affleurements filoniens ne renferment que du quartz, de la calcite et du mica; on se trouve en effet dans la zone d'altération superficielle. Nous avons pourtant trouvé des indices cuivreux au bord de l'étang d'Avéou, dans la calcite filonienne.

Les travaux occupent 5 mineurs; bien qu'une partie du minerai extrait ait été projeté dans le ravin d'Angouls, nous avons trouvé sur place 40 tonnes environ de minerai tout-venant dont la teneur globale peut être évaluée, à simple ins-

pection et sans aucun essai d'ailleurs, à 5% de cuivre. Des échantillons envoyés à l'analyse ont donné 22 et même 24% de métal, mais il est permis de supposer qu'ils avaient été choisis parmi les morceaux de minerai géodique riche. Les explorateurs nous ont communiqué les analyses suivantes:

Ecole des Mines	{	Cuivre %	24,60
		métaux précieux	"
Sté des mines de France	{	Cuivre	22,10
		métaux précieux, pas de trace	

Un minerai enrichi à cette teneur par triage et lavage vaudrait, rendu aux usines, 230^f la tonne. Au contraire le minerai tout-venant, à la teneur de 5% indiquée par nous, ne vaudrait aux usines que 52^f, c'est-à-dire qu'il ne supporterait pas les frais d'abatage et de transport. Nous avons donc engagé les explorateurs à n'expédier, une fois obtenue l'autorisation de le faire, que du minerai trié à la main aussi soigneusement que possible.

En résumé le gîte cuivreux exploré par MM. Stocken et Raufaste est par ses affleurements et par la qualité des minerais qu'il renferme, un des plus intéressants du département, et il importe que l'étude en soit continuée en direction et en profondeur. Pour permettre aux explorateurs de continuer leurs travaux en les couvrant d'une partie de leurs dépenses, nous concluons à ce que le permis de vente qu'ils sollicitent leur soit accordé pour une durée d'un an. La vente du minerai permettra en outre au Service des Mines de se renseigner sur sa teneur courante en cuivre et sa valeur marchande.

Au moins pour cette première année, nous proposons que l'Etat propriétaire du sol autorise la vente sans exiger aucune redevance par tonne. Aussi-bien serait-il difficile de fixer un chiffre de redevance avant de connaître la valeur du minerai.

Etant donnée d'ailleurs l'altitude du gîte, qui ne permet d'y travailler que pendant l'Eté, il y a intérêt à ce que le permis de vente soit accordé le plus tôt possible, et nous joignons au présent rapport un projet d'arrêté dans ce sens. Un retard trop long aurait pour effet, non seulement de faire perdre aux explorateurs l'Eté de 1904, mais probablement d'entraîner la perte du minerai extrait, qui serait emmené par les avalanches.

Toulouse, le 20 Juillet 1904,

l'Ingénieur des Mines,

RS